

Vendredi 1^{er} et samedi 2 juin 2007

À la Maison Saint Sixte à Reims



Accueil :
Vendredi 1^{er} Juin à 13h30

Clôture
Samedi 2 Juin à 16H30

Date limite d'inscription :

Le 21 mai 2007

**Toute annulation
après le 21 mai 2007
ne donnera lieu
à aucun remboursement**

*Inscription individuelle : 30 €
Inscription au titre de la formation continue : 150 €*

*Étudiant : 5 €
Déjeuner du samedi 2 juin : 13€
Dîner du vendredi 1^{er} juin : 20 €*

Pour s'inscrire, merci de renvoyer le coupon ci-joint

**EN QUOI CONSISTE LA PRISE EN CHARGE
D'UN PATIENT TOXICOMANE EN 2007 ?**



XXIV^{èmes} JOURNEES DE REIMS

*Qu'allons nous faire de notre savoir ?
Que voulons-nous ?
Que nous est-il permis d'espérer ?*

**EN QUOI CONSISTE LA PRISE EN CHARGE
D'UN PATIENT TOXICOMANE EN 2007 ?**

Qu'allons nous faire de notre savoir ?
Que voulons-nous ?
Que nous est-il permis d'espérer ?

« La démocratie n'est pas une solution, c'est un problème ». Mais quel beau problème inépuisable de pensée et de questionnement. Un problème qui nous éduque à l'idée qu'il n'y a pas de solution définitive. Un problème promoteur de travail et de désir. Nul doute que la formule de Claude Lefort serait la bienvenue si elle pouvait s'appliquer aujourd'hui au secteur des associations qui prennent en charge des patients toxicomanes.

Comme si devant la logique qui s'impose de plus en plus, celle du *problème-solution*, celle qui nous laisse entendre qu'à chaque problème correspond une solution, on voudrait tenter un autre paradigme. Celui qui nous montre que le problème est *déjà* le début d'une solution, un paradigme qui dit qu'à chaque problème ne suit pas une réponse sinon le temps du travail du problème lui-même qui lance la dialectique de la pensée.

Dans nos institutions, les réponses, les solutions (de facilité parfois) abondent, mais avons-nous accouché notre *vrai problème* ? Et plus, est-ce qu'on est en mesure d'en créer un ?

Où en sommes-nous ?

Plus que de produire des problèmes, on fait avec des constats. Des constats qui, une fois constatés, nous épuisent.

D'une part, les vieux débats exsangues : la médicalisation de la toxicomanie et ses conséquences ; la substitution - entre béatification et diabolisation - ; le cannabis et son paradigme - entre le discours juridique et le discours sanitaire - la confrontation,

dépassée, des notions de toxicomanie et d'addictions, la dépénalisation, la prévention - primaire ou secondaire ?- ; les jeunes, les adolescents, la famille, le déclin du père, etc.

D'autre part le constat de l'affaiblissement des équipes suite à des restrictions budgétaires ; la mise en place de la loi 2002-2 et les fantasmes qu'elle véhicule ; le désengagement du politique comme source d'idéologie et de programme et sa transmutation en gestionnaire de budgets et en contrôleur de taux d'occupation.

Devant ce panorama, on ne sait plus quel chemin prendre.

« Aujourd'hui, on ne cherche guère. On « revient » à l'une ou l'autre des traditions, on la « défend ». Notre pensée est une pensée en retraite ou en repli. Passé un certain point de tension, les idées cessent de proférer et de vivre, elles tombent au rang des justifications et de prétexte, ce sont des reliques, des points d'honneur. La somme de nos nostalgies, de nos timidités et de nos phobies. »

Les mots de Maurice Merleau-Ponty trouvent une résonance.

Pourrons-nous sortir de cette impasse ? Il y aura un hiatus par lequel se faufiler et ainsi redorer les murs de nos institutions pour qu'elles deviennent - en plus d'un lieu de prise en charge de malades - des centres de propositions, de projets ?

Ou entrerons-nous dans un profil post-moderne où le narcissisme privé se conjugue assez bien avec le pragmatisme public ? Autrement dit travailler pour gérer des demandes ? Pourquoi pas. Le *deal* est possible mais il n'est pas sans reste.

Ferons-nous, une fois de plus, ce pari insensé qui nous oriente depuis toujours : rendre compte de notre clinique, convoquer le politique de la bonne façon et asseoir l'expérience dans une épistémologie ? Autrement dit sommes-nous en mesure de dire de façon claire et précise en quoi consiste la prise en charge d'un patient toxicomane en 2007 ?

Les prochaines journées de Reims invitent les professionnels du champ de la toxicomanie à échanger sur ces questions.

Les cas cliniques sont bienvenus, les témoignages institutionnels aussi.